This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Arc 1033.35.43

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY

FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT

MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST

MDCCCC

GIFT OF JOHN HARVEY TREAT
OF LAWRENCE

E.H.G.1900

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Cover
Pranit 203
Arc 1033.35.43

NOTICE

SUR LA

VRAIE CROIX

DE

St-Guilhem-du-Désert

PAR L'ABBÉ G. SÉVÉRAC.

LODÈVE
TYPOGRAPHIE DE GRILLIÈRES, GRAND'RUE.

1861

Digitized by Google

Arc 1033.35.43

Harvard College Library
Gift of [illegible] Trust

Cette œuvre a reçu les encouragements de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montpellier, qui a daigné souscrire le premier.

Digitized by Google

NOTICE

SUR LA VRAIE CROIX

DE ST.-GUILHEM-DU-DÉSERT

Prononcer le nom de St-Guilhem, c'est rappeler une des plus belles pages de notre histoire catholique; c'est faire revivre une grande figure des temps passés, Guilhaume, ce noble duc d'Aquitaine, ce glorieux vainqueur des Sarrasins, qui se présente à nous comme le type parfait du soldat chrétien et de l'humble moine. C'est faire revivre encore

Digitized by Google

le souvenir de l'un des plus opulents monastères du Midi, où l'art chrétien avait répandu avec profusion toutes ses beautés et dont le nom se confond avec celui de son saint fondateur, Guilhem. Aujourd'hui, la demeure des saints n'est plus, le marteau révolutionnaire et plus encore le malheur des temps ont détruit l'œuvre des pieux moines, et, au milieu de toutes ces ruines, le voyageur peut encore contempler une partie de ces murailles primitives qui semblent n'être restées debout que pour protester contre tant de crimes.

Je dirai un mot de toutes ces grandes choses, car il nous reste, à nous, un souvenir impérissable; mais il est, dans cette humble vallée, une chose qui a survécu à tous ces orages et qui a toujours fait l'orgueil et la gloire du pays, c'est la relique insigne de la vraie croix; c'est à elle que je consacre ce petit travail; je le lui offre comme un faible témoignage de mon attachement et de mon amour.

Digitized by Google

I

La relique de la vraie croix que possède le village de St-Guilhem est la plus authentique et une des plus considérables qu'il y ait dans le monde catholique, si on excepte celle qui est à Rome. Après le crucifiement de Jésus-Christ, les instruments du supplice furent enfouis sur la montagne du Calvaire, selon la coutume des Juifs, qui faisaient ainsi disparaître, comme un objet d'horreur, tout ce qui avait servi à l'exécution des condamnés. Les ennemis de la nouvelle religion firent élever en ce lieu un temple à Vénus et une statue à Jupiter, afin d'anéantir par là le souvenir de l'Homme-Dieu. En l'année 336, lorsque l'empereur Constantin eut rendu la paix à l'église, Sainte-Hélène, sa mère, entreprit le voyage de Jérusalem, dans l'espoir de découvrir le bois sacré dont le signe avait conduit son fils à la victoire contre Maxence. Après avoir pris les informations nécessaires, la pieuse princesse fit démolir le temple payen,

Digitized by Google

et ce fut le 3 mai, après avoir fait de grandes fouilles, qu'on découvrit divers objets qui avaient servi au crucifiement du Christ. Mais il y avait trois croix, et l'on ne savait comment distinguer celle du Sauveur de celle des deux larrons, le titre qui portait l'inscription étant détaché. Dans cet embarras, Saint-Macaire, évêque de Jérusalem, après avoir adressé à Dieu de ferventes prières, fit placer le cadavre d'un mort alternativement sur chacune des trois croix. Le mort ne donna aucun signe de vie sur les deux premières, mais, dès qu'il eut touché à la troisième, il ressuscita; tout espèce de doute fut donc enlevé. Alors Ste-Hélène envoya une partie de la vraie croix à son fils, qui la reçut à Constantinople avec beaucoup de respect. Elle en envoya encore une autre partie à Rome pour l'église qu'elle y fondait sous le nom de Ste-Croix, laissant tout le reste à Jérusalem, à l'église de la Résurrection ou du Saint-Sépulcre qu'elle fit bâtir à l'endroit même où le précieux trésor avait été trouvé. Bientôt, les peuples accouraient pour vénérer ce bois sanctifié par les souffrances et la mort d'un Dieu, et que le

Digitized by Google

Seigneur se plaisait à glorifier par d'éclatants miracles. On en tirait, dit St. Paulin, dans sa lettre à Sévère, des fragments que l'on donnait aux personnes pieuses, sans que l'on remarquât la moindre diminution. Vingt-cinq ans après la découverte de la croix, St-Cyrille de Jérusalem disait que ce bois était répandu dans toute la terre et il comparait ce prodige à celui qu'opéra Jésus-Christ lorsqu'il nourrit miraculeusement cinq mille hommes dans le désert. Plus tard, en l'an 800, Charlemagne, étant à Rome, reçut, au milieu de riches présents que lui apporta le prêtre Zacharie de la part du patriarche de Jérusalem, un précieux philactère tout étincelant d'or et de pierreries renfermant une relique considérable de la croix du Sauveur; mais le pieux roi ne resta pas longtemps en possession de son riche trésor.

II

Parmi les vaillants capitaines de Charle-

Digitized by Google

magne, dont les troubadours chantèrent dans la suite les hauts faits, était Guilhem ; il descendait du sang royal et se distingua toujours sur ses compagnons d'armes par sa bravoure et par sa vertu. Créé, en 790, duc d'Aquitaine et généralissime des armées de Charles, il s'associa à l'œuvre civilisatrice, à l'œuvre chrétienne que ce prince magnanime voulait réaliser au milieu des peuples barbares. Fidèle à la mission qui lui avait été confiée, il rend la paix à l'Aquitaine et triomphe des Vascons ; délivre le Midi des attaques des Sarrasins, les chasse d'Orange, de Narbonne, s'empare de Barcelone, qui était leur place forte, les repousse au-delà des Pyrénées ; mais, en conquérant chrétien, il travaille à établir partout le règne de la justice et de la vertu. La gloire de Dieu et le triomphe du nom chrétien, telle était la noble fin que se proposaient ces grands guerriers.

Après avoir rendu la paix à toutes les provinces méridionales et à l'église, Guilhem, poussé par cet ardent amour que l'illustre

Digitized by Google

race des Carlovingiens portait à la nombreuse famille de Saint-Benoît, s'occupa à restaurer plusieurs monastères et il les dotait d'abondantes richesses. Il voulut même construire un de ces pieux asiles. Il quitte donc pour quelque temps la cour de Charlemagne, va à la recherche d'un lieu convenable ; il erre longtemps dans les Cevennes, traverse les âpres montagnes du territoire de Lodève, et arrive dans la vallée de Gellone. A la vue de ce site pittoresque, embelli par des forêts touffues et par les riantes eaux du Verdus et de l'Hérault qui baignent les flancs des montagnes, Guilhem comprit qu'il avait trouvé le lieu qu'il cherchait.

Il se mit donc à l'œuvre, il veut présider lui-même à tous les travaux, et le pieux duc, de la même main dont il tenait sa vaillante épée et gagnait des victoires, traça avec le cordeau le plan de l'édifice ; ici, c'est l'oratoire où des anges terrestres doivent passer une partie des nuits dans la prière et les exercices de la piété ; là, c'est le dortoir, l'hôtellerie et

Digitized by Google

la maison des pauvres, l'infirmerie et la salle des novices ; un peu plus loin, on voit le cloître élégamment décoré par le nombre de ses petites colonnes surmontées de riches chapiteaux, et par sa belle fontaine formée d'une colonne ornée de mille dessins et couronnée d'une grosse boule d'où sortaient quatre-vingts jets-d'eau en formant une gerbe magnifique. Enfin, tout à côté, on voit s'élever une superbe basilique à trois nefs, dont les transepts forment la croix latine et qui se fait encore admirer par la richesse de ses autels et le grandiose de ses absides.

Lorsque Guilhem eut achevé son œuvre, il s'adressa à St. Benoît, le priant de lui envoyer une petite colonie qui devait grandir et former plus tard un peuple de saints. C'était en l'année 804, et le valeureux duc goûtait dans la solitude un bonheur qu'il préférait à la gloire et aux honneurs de la cour ; mais voilà qu'il lui fallut quitter ce délicieux séjour ; Charles le réclamait près de lui dans son pays des Francs. Guilhem ne perdit jamais de vue

Digitized by Google

cette vallée solitaire de Gellone, son saint et pieux asile; son cœur était resté au milieu des humbles moines, et il ne songeait qu'à quitter les pompes passagères du siècle pour la pauvreté de Jésus-Christ et les richesses éternelles.

Ne pouvant plus résister à cette sainte inclination qu'il regardait comme l'expression de la volonté de Dieu, il finit par aller trouver Charlemagne et lui tint ce discours où se révèle une grande âme :

« Charles, mon seigneur et mon père, vous savez combien je vous aime; vous m'êtes plus cher que la vie et la lumière. Vous savez avec quel dévouement je vous ai servi et tout ce que j'ai enduré pour vous sur les champs de bataille. Partout où il y avait du danger pour votre personne j'étais à vos côtés; avec vous j'ai affronté les périls et la mort. J'ai su exposer ma vie pour protéger la vôtre, vous faisant, en présence des batail-

Digitized by Google

lons ennemis, un rempart de mon corps. Maintenant donc, ô mon prince, écoutez avec bonté la parole de votre chevalier ou plutôt de votre ami. Je vous demande la permission de passer des rangs de votre milice dans les rangs de la Chevalerie du roi éternel ; car, depuis longtemps, mon vœu le plus ardent est de renoncer à tout pour aller servir Dieu dans le monastère que, grâce à votre bonté, j'ai construit dans le désert. »

Charlemagne, qui avait écouté ces paroles avec une grande peine, resta quelque temps immobile, puis, poussant un profond soupir et versant des larmes, il répondit à son ami : « Mon seigneur Guilhem, quelle dure parole vous venez de prononcer! vous m'ávez blessé au cœur par votre demande; cependant, comme elle est juste et raisonnable, je n'ai rien à dire. Si vous aviez préféré à notre amitié un roi ou un empereur quelconque, je le prendrais à injure et je soulèverais contre lui l'univers entier ; mais puisqu'il n'est rien de cela et que vous souhaitez devenir soldat du roi des

Digitized by Google

anges, je ne saurai y mettre opposition. Je vous demande seulement une chose, c'est que vous acceptiez un présent comme un souvenir et un gage de notre amitié et de notre affection. »

Il dit et se jetant au cou de son ami il pleura longtemps : Oh! que n'ai-je pu prévoir cette douleur, répartit Guilhem, en vérité, je confesse ma faute; j'aurais pris la fuite sans rendre mes devoirs à Votre Majesté, car il ne convient pas qu'elle pousse la condescendance jusqu'à pleurer ainsi avec son serviteur. Maintenant donc, ô prince, au nom du Christ, faites ce qui est plus digne de vous et de moi; congédiez-moi vers notre commun maître, non avec tristesse, mais avec une joie spirituelle. Quant aux trésors que vous daignez m'offrir, vous le faites, sans doute comme toujours, avec une munificence royale; mais moi, qui abandonne pour le Christ tout ce qui est à moi, comment pourrais-je accepter ce qui est à vous? Que s'il vous plaît absolument d'offrir quelque chose à Dieu par mes mains, vous avez des

Digitized by Google

présents religieux que vous pouvez me donner et moi accepter; je veux parler du bois précieux de la croix qui vous a été envoyé de Jérusalem et que l'on vous remit en ma présence. Charlemagne tenait beaucoup à cette relique, il hésita un instant dans sa royale générosité, il la donna néanmoins à son ami, ainsi que plusieurs ornements, en souvenir de leur perpétuelle et chrétienne amitié (1).

Après avoir reçu ce riche présent des mains de son auguste maître, Guilhem prit la route vers le Midi; il quitta le pays des Francs et entra en Auvergne. Arrivé à Brioude, il fit comme un trophée de ses armes en les consacrant à St-Julien. Il offrit son casque et son bouclier sur le tombeau du saint martyr qui avait été décapité pour la cause de Jésus-Christ et suspendit à la porte de l'église son arc, son carquois et son épée. Il reprit ensuite de nouveau sa route et se dirigea vers le monastère de Gellone. Il y arriva nu-pieds, cou-

(1) Acta bened. apud Bolland, t. VII.

Digitized by Google

vert d'un cilice, et portant avec lui le riche philactère de la vraie croix que lui avait remis Charlemagne. C'était en l'année 806, le jour de la fête des saints apôtres Pierre et Paul.

III.

C'est là, dans cette humble vallée, que, depuis cette époque, repose ce bois mille fois béni, toujours environné du respect, de l'amour et de la vénération de ses habitants. Le culte rendu à la sainte croix est une des plus belles pages de l'histoire du pays. Dès les premières années, il était déjà très-répandu.

Vers le milieu du 12e siècle, nous voyons un gentilhomme du Languedoc, Pons de Laraze, que l'église plaça plus tard sur ses autels, revêtir les habits de pélerin. Après avoir vendu ses immenses domaines, il répare les vols et les injustices dont il s'était rendu coupable, distribue le reste aux pauvres et arrive à Lo-

Digitized by Google

dève le jour du dimanche des Rameaux. Il était nu-pieds, ayant au cou une corde par laquelle un homme le tenait comme un criminel, le fustigeant continuellement avec des verges, ainsi qu'il l'avait ordonné. Etant arrivé devant l'évêque, il confesse publiquement ses fautes et se rend à St-Guilhem, le Vendredi-Saint, afin de vénérer la croix du Sauveur et obtenir grâce et miséricorde.

L'histoire qui raconte ce fait nous dit qu'il rencontra, dans ce pieux pélerinage, son ami, le seigneur de Ganges, ainsi que plusieurs autres seigneurs de la contrée qui étaient venus, eux aussi, rendre leurs hommages à cette croix vénérée. (1)

L'exemple des grands était imité du peuple et on voyait alors arriver, de toute part, dans la pittoresque vallée, de nombreux pélerins qui venaient faire leur dévotion devant notre

(1) Histoire du Languedoc.

Digitized by Google

sainte relique. Nos pères nous parlent encore de ces religieuses caravanes et des éclatants miracles qu'elle opérait par sa vertu toute divine.

Il est bien sûr que tous les précieux monuments, qui devaient faire briller à nos yeux la gloire dont Dieu a bien voulu environner notre sainte relique, n'existent plus; ils ont disparu dans la tourmente révolutionnaire, qui, dans sa rage satanique, voulait anéantir tout ce qui parlait de Dieu et des choses saintes. Mais il existe encore aujourd'hui, dans la bibliothèque de la ville de Montpellier, un manuscrit que Mabillon dit n'avoir pu être écrit avant l'an 1100, et qui porte une relation des miracles opérés par la vraie croix. Il est bien évident qu'il ne renferme pas tous les prodiges qu'opérait ce bois de bénédiction; c'est ce que l'auteur veut nous faire comprendre lorsqu'en commençant il nous dit : « Cet étendard de Jésus-Christ, ce drapeau admirable, plein de toute vertu, guérissait de *nombreux malades*, délivrait les *affligés* et chassait les *démons* avec puissance. »

Digitized by Google

On amena un jour, du fond de l'Italie, un énergumène ; il arrive à Gellone porté sur un grabat et lié avec de grosses cordes ; il est conduit à l'église, et aussitôt qu'on eut appliqué sur sa poitrine le bois divin, le démon sortit du corps avec un grand fracas et proférant mille imprécations ; il occasionna un grand bruit, brisa une fenêtre décorée de vitres admirables et cassa une sonnette en argent suspendue aux lambris du temple, que Guilhem avait donnée, et qui servait à appeler les religieux à l'office divin (1). Tous ces pieux souvenirs sont fidèlement gardés dans l'esprit des habitants de St-Guilhem, et, encore une fois, qu'importe qu'on leur ait enlevé leurs précieuses archives; ils ne sauraient les oublier.

Tous ces prodiges ne faisaient qu'exciter la foi et la piété des peuples, et, non contents de donner leur cœur à cette croix, instrument de gloire et de salut, ils voulurent lui offrir des présents. On vit alors de grands seigneurs

(1) Manuscrit de la bibliothèque de Montpellier.

Digitized by Google

se dépouiller d'une partie de leurs domaines et faire des dons considérables; ce sont nos rois de France, Louis le Débonnaire (1), Louis VII (2) et bien d'autres dont l'histoire ne nous a pas conservé les noms; mais, parmi ces illustres donateurs, nous sommes heureux et fier de rencontrer un nom qui nous est encore bien cher, c'est saint Fulcran, notre glorieux Pontife. Dans un codicile, daté du 7 des kalendes de décembre 988, il donne au monastère de St-Guilhem une mense (3) située dans le territoire de Joncquières, et dont les revenus doivent servir à faire brûler continuellement une lampe devant l'autel de la vraie Croix (4). Nous ne pourrions pas même énoncer les noms de tous les bienfaiteurs; mais nous ne saurions passer sous silence tous ces moines qui, abandonnant les délices du siècle, venaient se consacrer à Dieu dans la solitude du cloître. Plusieurs d'entre eux étaient placés, dans le monde, au faîte des grandeurs. Sous cet ha-

(1) Gallia christ., t. VI, p. 265.
(2) Id. 288.
(3) Domaine seigneurial.
(4) Gallia christ., t. VI, p. 533.

Digitized by Google

bit grossier de bure il y a des princes, Juliofred, parent de Charlemagne; Hardinge, frère de Charles-le-Simple; il y a encore de hauts seigneurs, Guilhaume V de Moustuejouls, Guilhaume des deux Vierges, Hugues III de Fozières (1).... Ils ont préféré la sainte pauvreté de Jésus-Christ, et c'est au pied de sa croix qu'ils sont venus déposer leurs habits tissus d'or et toutes leurs richesses. Nous donnons, disaient-ils, à l'autel de St-Sauveur, à la vraie croix et à St-Guilhem, *altari Sancti Salvatoris, Sanctæ Cruci et Guillelmo.* (2)

Le Seigneur devait avoir ce culte et ces offrandes pour agréables, et voilà pourquoi il n'a jamais permis que ces dignes enfants de St-Guilhem fussent privés du trésor que tant d'autres leur enviaient.

Il est rapporté dans le manuscrit que nous avons déjà cité que deux moines peu dignes de ce nom et que l'histoire appelle dé-

(1) Chronologie des abbés de St-Guilhem.
(2) C'était le titre des chartes de donation.

Digitized by Google

moniaques et larrons, plutôt que moines et frères, — *monachi sed demoniaci, non fratres sed fures,* — se présentèrent, demandant à faire une neuvaine de prières devant l'autel de la sainte croix. Sur leur demande, l'abbé du monastère leur accorda de passer la nuit dans l'église. Quelques jours après, les faux pélerins eurent disparu, laissant les portes de l'église ouvertes; ils avaient emporté avec eux la vraie croix; mais la main du Seigneur les poursuivait. A peine furent-ils sortis du village, voilà que celui qui portait le riche trésor se sent arrêté par une force invisible qui l'empêche d'avancer; celui qui voulait se charger du précieux fardeau était à l'instant même sous le coup de cette influence mystérieuse, et ils se voient tous contraints d'abandonner la sainte relique. Ils la cachent dans la neige qui fond à l'instant, et s'enfuient afin d'éviter les poursuites des religieux de l'abbaye. Ceux-ci s'aperçurent du vol en se rendant à l'office du matin, et se hâtèrent de poursuivre les coupables; mais Dieu fit bientôt cesser leurs justes alarmes. Ils arrivent à l'endroit où était

Digitized by Google

la croix, et une nuée transparente qui s'élève de terre leur indique le lieu même où elle reposait. Transportés d'une sainte joie, ils rendent grâce au ciel et viennent tous ensemble prendre la sainte relique au milieu du chant de pieux cantiques.

Afin de perpétuer la mémoire de ce miracle, ils firent ensuite bâtir une chapelle en cet endroit même où ils avaient trouvé la sainte croix. Ce petit sanctuaire a été détruit dans la suite des temps, et les habitants de St-Guilhem y firent dresser une croix qui existe encore et qui porte le nom de Croix de l'*Adouradou* ou de l'adoration.

Nous regrettons beaucoup qu'un de nos savants archéologues, qui s'est plû à faire revivre les antiques souvenirs de Gellone, ait osé comparer ces faits merveilleux, attestés par toute une tradition populaire et par des monuments encore existants, aux fables de la Grèce et de Rome, aux métamorphoses de

Digitized by Google

Protée et aux excursions de Jupiter et de Mercure. Nous ne voulons pas qualifier ce langage, mais le lecteur éprouvera ce sentiment d'indignation que nous croyons devoir refouler dans notre cœur.

La sainte croix a été encore exposée à d'autres dangers, et toujours elle a été miraculeusement sauvegardée. Lorsque vinrent les jours mauvais où les choses saintes étaient profanées, la vraie croix, sur laquelle veillaient tous les cœurs émus, fut préservée des mains sacriléges et précieusement conservée. Les féroces Vandales, après avoir renversé les autels et brisé les images des saints, se contentèrent de prendre le reliquaire, qui était en or, ainsi que les richesses de la chapelle. Mais un homme courageux, dont la mémoire est en bénédiction dans le pays, et qui avait voulu être le témoin du pillage, se présenta à eux et obtint de ces fameux scélérats le bois sacré dont ils ne connaissaient pas tout le prix. Heureux et content, il s'en revint chez lui, amenant plusieurs témoins oculaires de

Digitized by Google

ces faits, et, après avoir dressé un acte, qui devait plus tard établir l'authenticité de la relique, il la plaça dans une boîte en fer blanc qu'il conserva religieusement. Nous avons encore ce modeste reliquaire, fait en forme de croix, ainsi que la petite pièce manuscrite que nous voulons vous traduire : « *Lors de la Révolution française, en* 1791, *la nation dépouilla les églises de France ; à cette époque, les religieux bénédictins furent supprimés. Cette relique, fragment précieux de la vraie croix de Jésus-Christ, fut conservée par Jacques Laffon, organiste dudit monastère, et fut remise par lui à M. Clavel, curé de Saint-Guilhem, le* 30 *mai* 1804. »

A cette époque, en effet, elle fut présentée à la vénération des fidèles, elle fut exposée sur son autel encore tout mutilé; et, avec quelle joie, les habitants de St-Guilhem ne durent-ils pas revoir intacte cette croix qui avait été pendant si longtemps ravie à leurs pieux regards. Ils continuèrent à célébrer les fêtes établies en son honneur avec la même pompe,

Digitized by Google

mais ils ne purent lui rendre les riches ornements dont elle avait été dépouillée.

En 1825, Mgr Fournier, d'heureuse mémoire, vérifia la relique ; il lui fit présent d'un joli reliquaire en ébène, monté en argent, et, afin de faire cesser certains vols assez considérables commis par ceux-mêmes qui en étaient les premiers gardiens, il lança l'excommunication contre ceux qui dans la suite voudraient y toucher. « Si quelqu'un, dit la censure épiscopale, ose emporter ces reliques ou en prendre la moindre parcelle, ou même le conseiller, il encourra par le seul fait l'excommunication à nous réservée. » Cette sentence est gravée en latin et en français sur l'autel même de la sainte croix. Néanmoins, les habitants de St-Guilhem ne purent voir, sans en être blessés jusqu'au fond de leur âme, ces vols sacriléges. Ne croyez pas qu'ils puissent jamais les oublier ; ils se plaisent au contraire à les dénoncer à leurs petits enfants, afin que, eux aussi à leur tour, puissent réclamer ces précieux fragments si injustement enlevés.

Digitized by Google

Espérons qu'un jour ils comprendront la grandeur de leur faute et qu'ils se hâteront de la réparer.

Aujourd'hui, le voyageur qui va visiter les ruines de Gellone est obligé, en entrant dans l'ancienne basilique, de demander l'autel où repose ce bois devant lequel les siècles se sont prosternés, et quel n'est pas son étonnement lorsqu'il se voit conduit devant une pauvre et étroite chapelle, qui n'a, pour tout ornement, qu'un autel délabré, où ne brille pas même la modeste lampe du sanctuaire. C'est là pourtant qu'il se prosterne, c'est là qu'il adore et répand son cœur, et, s'il est assez heureux pour voir cette croix sur laquelle notre divin Sauveur a expiré, qu'il vous dise sa douleur lorsqu'il voit ce reliquaire tombant en morceaux, tout usé par le temps et plus encore par les baisers que de nombreux pélerins vont y déposer chaque année aux jour de l'Invention et de l'Exaltation.

Mais ce qui est consolant, c'est que cette

Digitized by Google

croix n'en est pas moins chère au cœur de tous. Sa pauvreté n'a pas nui à sa gloire, et si les habitants de St-Guilhem n'ont pu lui donner un autel richement décoré et un trône d'or, ils n'ont jamais cessé de lui offrir des cœurs aimants et dévoués. Elle est leur unique trésor; c'est à elle qu'ils ont recours dans leurs besoins; c'est sous sa protection qu'ils placent leurs maisons, leurs champs; c'est par elle qu'ils demandent au ciel l'eau qui doit rafraîchir leurs campagnes; c'est là qu'ils vont se délasser le soir des fatigues de leur pénible travail; ils vivent en paix et se croient à l'abri de tout danger parce qu'ils ont la sainte croix au milieu d'eux.

Liés encore vis-à-vis de cette croix sainte et salutaire par le double lien de la reconnaissance et de l'amour, ces bons habitants de St-Guilhem auraient voulu depuis longtemps orner son sanctuaire; mais leurs faibles ressources ne leur ont jamais permis de grands sacrifices. Enfant du pays, dévoué par conséquent à cette relique insigne qui a abrité

Digitized by Google

notre enfance et notre vie cléricale, nous avons trouvé ce désir dans l'âme de nos frères, et nous avons voulu en être l'interprète, car, nul autre que nous ne pouvait mieux le comprendre. Nous l'avons fait notre œuvre, et nous venons vous la proposer, espérant qu'elle trouvera de vives sympathies dans vos cœurs. Nous voulons restaurer l'autel et placer la vraie croix dans un reliquaire convenable; mais, pour cela, nous devons compter sur le dévouement et la générosité de Messieurs les ecclésiastiques, de nos amis et de toutes les personnes pieuses et charitables.

Ne refusez pas une obole à la croix de Jésus-Christ; donnons-lui cette marque de notre respect et de notre amour. S'il est méritoire pour nous d'orner les autels du vrai Dieu, ne sera-t-il pas plus glorieux d'orner la vraie croix qui est l'autel sur lequel le fils de Dieu s'est offert pour la première fois en sacrifice à Dieu son Père pour le salut de nous tous. Le Sauveur Jésus, qui, du haut de cette croix, a fait descendre les bénédictions

Digitized by Google

du ciel sur la terre coupable, vous bénira vous aussi. Cette croix vous protégera, et, comme témoignage anticipé de notre reconnaissance, nous vous promettons, à perpétuité, deux messes qui se diront, chaque année, les jours des fêtes de la Croix, en faveur de tous nos souscripteurs vivants et trépassés. De plus, leurs noms seront fidèlement gardés dans un registre à ce destiné et qui sera placé dans l'autel que nous voulons restaurer. Puisse ma demande arriver jusqu'à vos cœurs et les ouvrir à la charité.

Lodève, Typ. Grillières.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

364 – Cartulaire Raymond VII, comitis Tolosani
910 – Jos. Scaligeri carmen

Diplomata

238 – Albigeois

Monnoyer.

9 – Jean fils de Poi, aux Tentes devant Aiguillon
27 avril 1346

11. Jean Pte d'Armagnac Agen 9 8bre 1346

Digitized by Google

374 – Clément VI.
381 – de Bonneval
421 – Grandes Compagnies – Rançon du roi Jean
439 – Adémar – apostolat de S. Martial
Cartul. de l'église de Limoges
ouvrage d'Arn. de Clermont, Sec. de Tulle
447 – P. de La Jugie, Clément VI
544 – Statuta synodalia Lemovicensia 1310
Hugues Roger
abbé de S. Martial de Limoges 1404. 2
Cte de Beaufort 1423
557 – Visite de Simon de Beaulieu.
568 – Garaud de Malemort, archev. de Bordeaux 1234
Comprimacum
744 – Breviarium vetustissimum monasterii Tutelensis
745 – id.
753 – J. de Selve
764 – P. de Capella, episcopus Carcassonensis
797 – Seb. de Lambespine, ev. de Limoges 2
M. d'Escars, ev. de Langres. 2
831 – Clément VI.
876 – Vetus breviarium monasterii Tutelensis
896 – Vie de S. Etienne de Grandmont – [illegible]
[illegible]

12 - Epîtres de Clément VI.
13 ——— d'Innocent VI, de Grégoire XI.
16 - Missale secundum usum ecclesiarum Lem-
-vicensis et Tutelensis, scriptum in initiis
episcopatus Tutelensis.
42 - Ét. de Salagnac à Bern. Guidonis.
90 - Concilium Bituricensis Simonis Cardinalis
94 - Mémoires de Seb. de Laubespine.
Dépêches de M. de St Sulpice.
——— de Frais de Noailles, Ev. de Dax, ambas-
sades à Constantinople.
A 96 - Lettres du duc d'Epernon 1545-1547
102 - Bern. Guidonis
111 - id (11)
128 - Simeon du Bois
+ 129 - 131 id
249 - J. de Selve
263 - Vita S. Vodarii
269 - Procès pr l'évêché de Lille 1454.
367 - Privilegia collegii S. Martiali de Mosnier
372 - Constitut. synodales ecclesiae Tutelensis 1324
——— Lemovicensis

Digitized by Google

924 – Oratio de S.t Claro, martyr.
934 – Blasons des G.ds justiciers de S.t J. de J.

Diplomata

141 – 175 – Bulles du pape Clément VI – datées du lieu –
176 – 177 ——— Innocent VI ———
179 – 184 ——— Grégoire XI ———
179 – Diocèse de Limoges et de Tulle 1376
192 – Hug évêque de Tulle – 1421
203 – chanoine de Limoges – 1442

Conciles.

4 à 37 Prêtre de la Jugie, archev. de Narbonne 1351
40 à 57 – id

Affaires ecclésiastiques

10 – abbé de S. Martin [illegible] cardinal 1316.
12 – Cham. de Guill. Sudre 1373.
17 – Douzenac

Digitized by Google

Cardinaux

Pour les articles à voir

Decimes

5 - P. de Montbrun. Ordre de Nantouse

7. 9. 10

O. de Clay.

4. Guy de Malsec Cardinal 1402

33 - Guy de Blanchefort. Cdent

43 - Bénéfices de l'ordre

Chartes des Rois

5 - Louis le Debonnaire à Turenciano

33 - Jean de Magnac 1348

34 - Anoblissement de Guill. de Bonnac 1352

35 - Vte de Limoges. 1360

37 - Guill. de Chanac 1365

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 004 590 287

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

WIDENER
MAY 4 1998
CANCELLED

WIDENER
JUN 01 1998
BOOK DUE

WIDENER
JUN 09 1998
BOOK DUE

Digitized by Google

Digitized by Google